

DE CATALDO, DE GIOVANNI, DE SILVA, LUCARELLI,  
*Giochi criminali* (Einaudi, 2014)



Quatre nouvelles autour du thème du jeu, par des auteurs de polar renommés.

*Medusa*, de **De Cataldo** (auteur en 2002 de *Romanzo Criminale*), est l'histoire d'une amitié qui finira mal entre une redoutable professeure de lettres à la retraite et un vieil aristocrate dandy qui gaspille aux cartes ce qui lui reste de son patrimoine. La mafia imprègne de sa présence diffuse le village du Salento qui sert de décor. Le récit est enrichi de quelques citations littéraires ou cinématographiques bien venues.

À Naples, la fièvre du Lotto saisit toute la population et, à la fin, tout le monde perd. Dans *Febbre*, un crime se produit dans une de ces boutiques où l'on enregistre les paris. Une énigme de plus à résoudre pour le célèbre commissaire Ricciardi de **De Giovanni** (*Vipera*, également dans notre bibliothèque).

Dans *Patrocinio gratuito* (= assistance juridique gratuite), un inconnu joue à harceler au téléphone une amie de rencontre d'un avocat. Le récit de **De Silva**, un peu longuet par moments mais non dépourvu d'humour, est bâti autour des paroles de la chanson *Parole Parole* de Mina et Alberto Lupo, énorme succès de 1971 repris l'année suivante par Dalida et Alain Delon.

**Lucarelli**, journaliste d'investigation et auteur éclectique, conclut le recueil avec *A girl like you*, l'enquête obstinée d'une inspectrice de police proche d'un accouchement qui s'annonce difficile, et d'un magistrat presque en retraite et à la santé chancelante, sur une série de suicides. Une intrigue policière bien ficelée au sein du monde mafieux des machines à sous.

Ce qui apparaît de commun entre ces quatre nouvelles est que le jeu est à la fois un point de rencontre entre classes sociales diverses, un élément essentiel pour le crime organisé et occasionnellement une activité tolérée par l'État puisqu'elle lui est source de revenus.

François GENT  
Octobre 2014.